

Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

Pourquoi « l'Agneau de Dieu » ?

A deux reprises, Jean-Baptiste désigne Jésus comme « l'Agneau de Dieu » cette expression ne se retrouve nulle part ailleurs dans l'évangile. Elle a traversé les siècles jusqu'à nous.

Que signifie-t-elle ?

Sans doute les disciples à qui s'adresse Jean l'ont-ils comprise comme une allusion à Is 53,7 (« Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir... »). Leur maître serait alors en train de leur désigner Jésus comme le serviteur souffrant.

Mais l'agneau, c'est également l'agneau de la Pâque juive. Jésus est crucifié à l'heure où les prêtres préparent les agneaux du sacrifice (Jn 19,14). L'évangéliste qui met cette expression dans la bouche de Jean-Baptiste vise à présenter Jésus, par avance, comme celui qui, tel l'agneau pascal, sera voué au sacrifice pour devenir le signe de l'alliance entre Dieu et son peuple. (Jn 1, 29).



Tu m'appelles, Agneau de Dieu ?
 Mais je ne suis pas digne !
 En moi le mensonge étale ses masques,
 la violence sort ses mots qui coupent,
 l'égoïsme claque les portes
 et l'exclusion fait soigneusement son tri.
 Je suis en odeur de péché,
 Agneau de Dieu !

Tu m'appelles ?
 Tu prononces mon nom ?
 Il est donc vrai alors,
 Agneau de Dieu,
 que tu choisis des indignes
 et que tu n'hésites pas
 à leur confier ta Parole ?

Alors me voici, Agneau de Dieu,
 avec tous les indignes appelés !
 Nous voici avec joie
 pour être baptisés dans ta lumière!
 Nous voici pour accomplir ta volonté
 et pour servir l'amour que tu offres avec passion
 aux habitants de la terre.
 Nous voici, Agneau de Dieu !